

Point historique

LES GREVES DE 2009 : LA PUISSANCE DU LKP

Tout commence en décembre 2008. C'est le début du mouvement LKP.



Ce collectif qui rassemble une cinquantaine de syndicats et d'organisations, dénonce l'exploitation outrancière de l'île au détriment de la population guadeloupéenne.

A l'origine, ils protestaient contre la hausse du prix de carburant en Guadeloupe, mais à partir de 2009, le mouvement prendra une toute autre tournure et une grande ampleur. En effet, le 20 janvier 2009, est lancé un appel à la grève générale contre « la vie chère ».



Toutes les stations-services de l'île ferment et le 24 janvier, on dénombre entre 25 000 et 60 000 manifestants à Pointe-A-Pitre. Mais qu'est-ce que « la vie chère » ? En Guadeloupe, le prix des produits (alimentaires, esthétiques, etc...) est bien plus élevé qu'en Métropole, alors que le salaire guadeloupéen est nettement inférieur.

Des situations de monopole font augmenter les prix par manque de concurrence. Le LKP et les grévistes voulaient donc améliorer la vie des guadeloupéens sur le plan économique, social et culturel.

Le LKP a proposé une liste 146 points de revendications contre la vie chère, dont par exemple la baisse des taux de taxe sur les carburants, la suppression de la taxation des produits locaux, un salaire minimum guadeloupéen calculé sur le coût réel de la vie en Guadeloupe, l'augmentation de 200 euros pour les bas salaires, et bien d'autres revendications.



Cependant, les négociations prennent et rien n'est encore accordé. Les manifestations redoublent d'intensité et la situation se complique : le 6 février, l'unique dépôt de pétrole de l'île est bloqué, la Guadeloupe est totalement paralysée. Des émeutes violentes se déroulent les nuits du 17 au 20 février 2009 et un syndicaliste du LKP, Jacques BINOT, est assassiné par balle. Le 26 février, les studios de RFO Guadeloupe (ancien nom de Guadeloupe la 1^{ère}) sont envahis par les manifestants. Les négociations entre le LKP et les ambassadeurs du gouvernement sont confuses et tendues, souvent interrompues par de nouvelles vagues d'émeutes.



Mais finalement, le 4 mars 2009, le financement de la hausse des salaires est accepté et le 5 mars, après 44 jours de manifestations, de tension palpable et de paralysie de l'économie locale, la fin de la grève est actée.

Et qu'en est-il aujourd'hui ? Le 26 février 2019, soit 10 ans après ces événements, un grand débat rassemblant les acteurs de l'époque a eu lieu sur Guadeloupe la 1^{ère}.

De la discussion, retranscrite en direct, il en ressort que malgré quelques avancées, de nombreux points demeurent sensibles et intolérables, et la population guadeloupéenne doit rester unie, main dans la main et chercher à faire évoluer les choses.

Martin N'ZOBADILA & Pauline OLIVE